



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

515 Rem. Bien, au commencement de la periode.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52553](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52553)

CCCCCXV. REMARQUE.

Bien, *au commencement de la periode.*

L'Adverbe *bien*, au commencement de la periode, sent son ancienne façon d'escrire, qui aujourd'huy n'est plus gueres en usage. Par exemple, un de nos fameux Auteurs a escrit, *bien est-il malaisé, bien croy-je*, & plusieurs autres semblables. On le dit encore quelque-fois en parlant, mais il semble que ce n'est pour l'ordinaire qu'en raillerie, & qu'on ne l'escrit que rarement. J'entens en prose; car en vers M. de Malherbe en a souvent usé, & je trouve qu'il a aussi bonne grace en vers, qu'il l'a mauvaise en prose, pourveu qu'il soit bien placé, comme cet excellent ouvrier avoit accoustumé de s'en servir. Que si en prose j'avois jamais à le mettre, ce seroit sans doute en cette phrase, *bien est-il vray*, qui a beaucoup plus de force & de grace, que de dire, *il est bien vray*. Un de nos Maistres a escrit depuis peu, *bien sçay-je*.

OBSERVATION.

Bien est-il vray, que M. de Vaugelas trouve avoir plus de force & plus de grace que *il est bien vray*, est une façon de parler qui n'est guere plus en usage que *bien sçay-je*. On dit mesme plus ordinairement, *il est vray que*, sans y mesler *bien*, que *il est bien vray que*.

CCCCCXVI. REMARQUE.

Gracieux.

CE mot ne me semble point bon, quelque signification qu'on luy donne; la plus commune & la meilleure est de signifier, *doux, courtois, civil*; & de fait, quand on dit *gracieux*, on le met d'ordinaire après *doux*, *doux & gracieux*, *courtois & gracieux*, & en cette compagnie il passe plus aisément. Un de nos plus celebres Escrivains a dit, *ils luy avoient apporté des responses les plus gracieuses du monde*, pour dire *les plus honnestes, les plus civiles*. Je ne voudrois pas m'en servir. Il y a de certaines Provinces, où l'on s'en sert pour dire qu'une personne a bonne grace à faire quelque chose. *Il est gracieux*, disent-ils *quand il fait ce conte-là*. Mais il ne vaut rien du tout, & ce n'est

Tom. II. S point

point parler François. On dit bien *mal gracieux*, comme, *vous estes bien mal gracieux*; qui est opposé au premier & au vray sens de *gracieux*, & qui veut dire *rude*: mais il est bas, & je ne le voudrois pas escrire dans le stile noble.

OBSERVATION.

G*racieux* ne sçauroit estre employé pour signifier, qui a bonne grace, mais il est tres-bon dans la signification de doux, civil, honneste; & on dit fort bien *accuëil gracieux*, *mancieres gracieuses*, *air gracieux*. Il est mesme receu dans la Peinture: *Il y a je ne sçay quoy de gracieux dans ce tableau.*

CCCCCXVII. REMARQUE.

Par sus tout.

Cette façon de parler est vieille, & n'est plus aujourd'huy en usage parmi les bons Escrivains. Neanmoins un des plus celebres a escrit, *Par sur tout j'admire*. Et c'est ce qui est cause que j'en fais une Remarque, de peur qu'on ne l'imite en cela, comme il est à imiter en d'autres choses. *Sus*, comme nous avons dit en son lieu, n'est jamais préposition, mais adverbe; la préposition c'est *sur* avec